



festival

Darc 2021 : « Moi j'y crois »

Alors que le maire Gil Avérous a affiché son pessimisme la semaine dernière, Éric Bellet, directeur du stage-festival Darc, exprime à nouveau son espoir d'une édition 2021, même aménagée.

Partagez-vous le pessimisme exprimé, la semaine dernière, par le maire Gil Avérous quant à la possibilité que le stage-festival Darc ait lieu cet été ?

Je partage ses inquiétudes mais lorsqu'on a annulé l'édition 2020, le contexte était différent. Aujourd'hui, il y a le vaccin, un concert qui a pu se tenir à Barcelone, un équipementier sportif qui travaille sur un masque pour les sportifs de haut niveau qu'on peut tout à fait imaginer adapté à la danse, etc. Des pistes de réflexion existent. Je vois le maire jeudi. Il faut attendre avril pour se déterminer. Pour moi, il y a de l'espoir, j'y crois.

« Il faut attendre avril pour se déterminer »

Comment organiser un tel événement en quatre mois ?

On adaptera notre organisation. Mais on a déjà bien avancé. Le stage est prêt depuis le mois d'octobre : je sais quels seront les cours et les professeurs. Je vais retarder la sortie et l'envoi du dépliant officiel, qui ont d'habitude lieu



Éric Bellet a déjà imaginé une organisation qui pourrait, selon lui, permettre au stage-festival Darc de se tenir, en août prochain.

fin février. Ce sont 25.000 documents envoyés aux stagiaires et dans les écoles de danse de toute l'Europe. C'est un budget de 10 à 12.000 euros. En attendant, je peux le faire par mail, ça ne coûte rien.

Et pour le festival, comment monter la programmation en si peu de temps ?

Aujourd'hui, 60 % de la programmation est bouclée. Il

s'agit d'un report de 2020. Il reste des trous. Mika, qui devait clore le festival (NR du 22 octobre), a annulé sa tournée mais des options sont posées. Il n'y a plus qu'un coup de fil à passer pour confirmer. Les chapiteaux sont réservés, les hébergements aussi. Pour Darc au pays, il reste quelques communes à déterminer mais je sais quels groupes je veux.

En octobre, vous aviez exposé dans ces colonnes un plan B. Tient-il toujours aujourd'hui ?

Les stagiaires étrangers ne seront sans doute pas au rendez-vous à cause des difficultés liées au transport aérien ou à une éventuelle quarantaine imposée. Mais avec nos chapiteaux, on sait qu'on peut mettre un système d'aération



efficace. Pour certains cours comme le ragga jam, qui attire beaucoup de monde, on est capable de doubler la surface de parquet sous le hall des expositions de Belle-Isle et ainsi augmenter la distanciation sociale. Pour les danses en couple, il y aura les masques. Et puis si, comme le ministre de la santé l'a annoncé, 70 millions de Français sont vaccinés fin août, ou même 50, ça réduit quand même les risques.

Qu'en serait-il des concerts ?

Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer des spectacles debout. Avec la tribune et les chaises, on peut aller jusqu'à 2.500 places assises contre 4.000 en temps normal. Dans cette configuration, c'est sûr, Sergent Garcia, Mass Hysteria ou Marcel et son orchestre, ce n'est pas possible. Mais pourquoi ne pas imaginer une programmation adaptée, peut-être portée sur la chanson française ?

Financièrement, supporteriez-vous une nouvelle annulation ?

C'est une bonne question. Je vais répondre par trois points d'interrogation. Mais il reste trois mois avant de se décider, soyons optimistes.

Propos recueillis
par Bertrand Slézak